

Gestion et "argent de nombril"

Autor(en): **Gordon-Lennox, Odile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

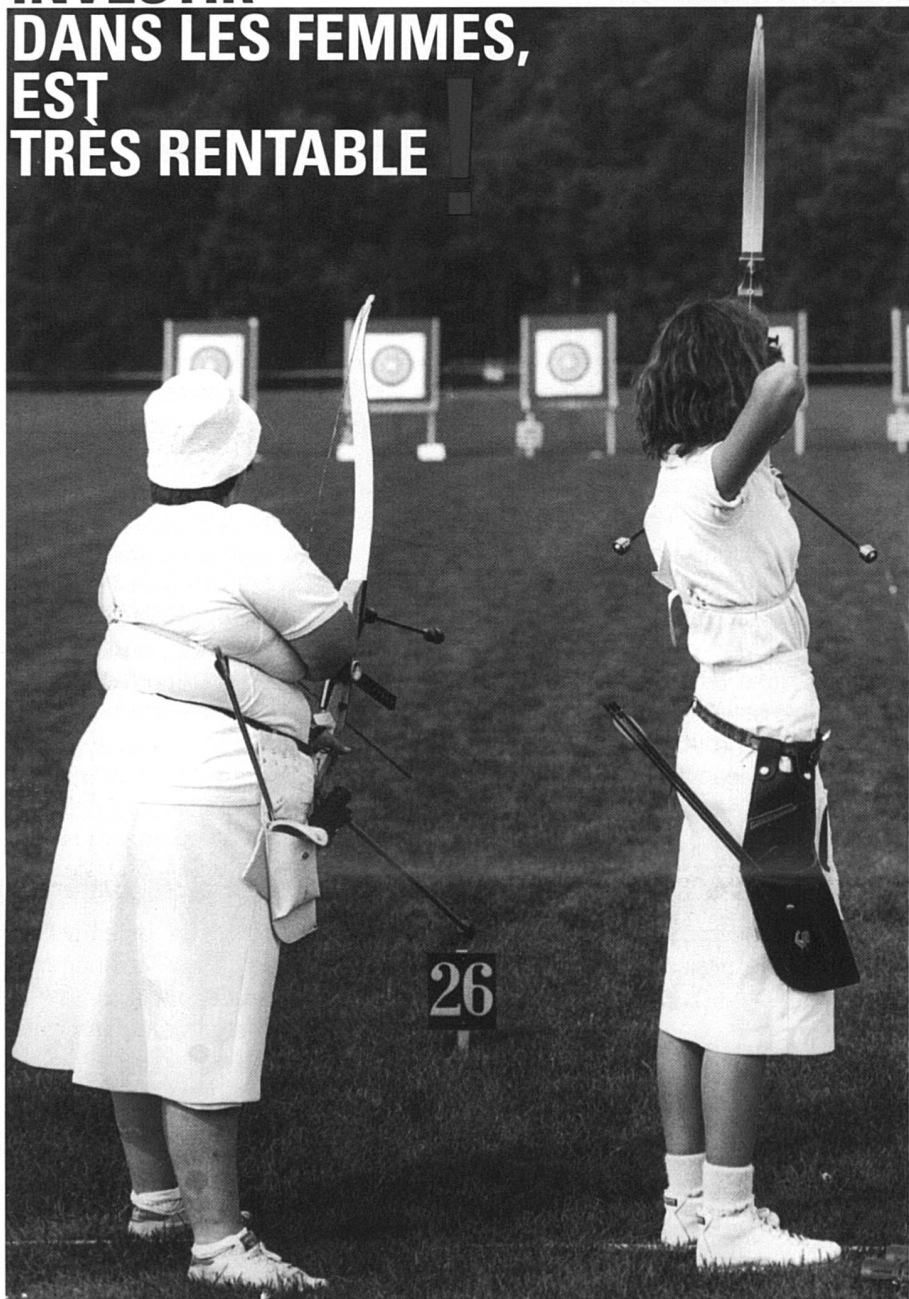
**GESTION
ET
«ARGENT**

**DE
NOMBRIL»**

La femme japonaise serre les cordons de la bourse familiale. Elle gère le budget en tenant un livre de comptes quotidiens détaillés. Grâce à sa diligence, elle arrive à faire des prouesses avec le salaire que son mari lui remet intégralement chaque mois. Elle lui concède une petite somme pour ses besoins personnels, ses cigarettes: il sort en général avec ses collègues, aux frais de son employeur... Elle arrive à faire des économies, «l'argent du nombril», qu'elle glisse sous la ceinture plate de son kimono, le obi. Elle va même les placer à la bourse, comme ses soeurs américaines. Son mari l'appelle mon Ministre des Finances, mais il est bien entendu que lui reste le Premier Ministre dans la famille. Il se réserve son propre argent de nombril, le remboursement de l'impôt anticipé sur son salaire, le cas échéant. Si sa femme travaille, il peut décider de ne pas lui confier toute l'enveloppe de son salaire. Avec la récession actuelle, les familles avec un seul revenu ont de la peine à assumer tous les frais, surtout les écolages, et le rôle de gestionnaire de la femme garde toute son importance traditionnelle.

Odile Gordon-Lennox

**INVESTIR
DANS LES FEMMES,
EST
TRÈS RENTABLE**



La parité des chances entre hommes et femmes pour accéder aux postes de décision tant dans les institutions qu'à la direction des projets de développement ne se fera pas sans une féminisation des valeurs de nos sociétés. Dixit Rosa Luxembourg? Non, parole de Jean Fabre, responsable de l'Information au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Le PNUD aurait-il fait sien le dicton du sage indien qui dit que si on envoie un garçon à l'école, c'est un homme qui est éduqué et que chaque fois que c'est une fille qui étudie, c'est une famille et une communauté qui en bénéficie? A en croire son porte-parole, on le dirait. «Nous apportons une attention particulière à la promotion des femmes, car nous l'estimons un investissement essentiel. C'est d'ailleurs un des quatre domaines dans lesquels nous avons recentré nos activités. Les inégalités entre les deux sexes sont flagrantes et c'est un retard qu'il convient de combler, ne serait-ce que par souci de justice sociale».

